

PIÈCES À VIVRE

Dossier pédagogique

AVANT
LE SPECTACLE

ACTION CULTURELLE

Académie de Caen

Théâtre et spectacle vivant

GEORGE DANDIN

De Molière

Mise en scène de Jean-Pierre Vincent



Dossier réalisé par Anne MORIN et Sophie RAOULT,
coordonné par Julien PITEL, professeur-relais académique pour le théâtre

–SOMMAIRE–

Première partie : avant la représentation

- | | | |
|------|---|------|
| I. | Découvrir la pièce | p.2 |
| II. | Le personnage de George Dandin : hypothèses et attentes | p.6 |
| III. | Explorer et jouer les situations de la pièce | p.10 |
| IV. | Jouer <i>George Dandin</i> en 2018 | p.12 |
| V. | Des missions pendant le spectacle | p.14 |

Annexes

- | | | |
|----|---|------|
| 1. | La Distribution du spectacle | p.15 |
| 2. | Tournée 2018 | p.15 |
| 3. | Le Visuel du spectacle | p.16 |
| 4. | La Note d'intention du metteur en scène | p.17 |
| 5. | Les trois monologues de George Dandin | p.19 |

PIÈCES À VIVRE : une série de dossiers pédagogiques conçus en partenariat par la Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Caen et les structures théâtrales de l'académie à l'occasion de spectacles accueillis ou créés en Région Basse-Normandie.

Le théâtre est vivant, il est créé, produit, accueilli souvent bien près des établissements scolaires ; les dossiers « Pièces à vivre », construits par des enseignants en collaboration étroite avec l'équipe de création, visent à fournir aux professeurs des ressources pour exploiter au mieux en classe un spectacle vu. Divisés en deux parties, destinées l'une à préparer le spectacle en amont, l'autre à analyser la représentation, **ils proposent un ensemble de pistes que les enseignants peuvent utiliser intégralement ou partiellement.**

Retrouvez ce dossier, ainsi que d'autres de la même collection et des ressources pour l'enseignement du théâtre sur le site de la Délégation Académique à l'action Culturelle de l'Académie de Caen :

<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/>

I. DÉCOUVRIR LA PIÈCE

Pour aborder ce spectacle, on peut proposer aux élèves quelques activités qui leur permettront de découvrir, de manière générale, certains des thèmes abordés dans cette pièce, ce travail pourra être approfondi après le spectacle.

A) La Distribution

PERSONNAGES :

GEORGE DANDIN : riche paysan, mari d'Angélique.

ANGÉLIQUE : femme de George Dandin et fille de M. de Sotenville.

MONSIEUR DE SOTENVILLE : gentilhomme campagnard, père d'Angélique.

MADAME DE SOTENVILLE : sa femme.

CLITANDRE : gentilhomme amant d'Angélique.

CLAUDINE : suivante d'Angélique.

LUBIN : paysan au service de Clitandre.

COLIN : valet de George Dandin.

La lecture de la liste des personnages peut donner lieu à un travail sur le vocabulaire qui caractérise les personnages : la dénomination des personnages (prénom et nom, prénom seul, monsieur, madame de...), un gentilhomme, une suivante, quelle différence fait-on entre campagnard et paysan, entre suivante et au service de ...

On peut demander aux élèves d'énoncer des critères pour caractériser les personnages : condition sociale, sexe, relation amoureuse, famille..., de repérer des oppositions : mari/amant...

Ces questions devraient permettre de faire jaillir quelques-uns des thèmes : l'argent, la famille, le mariage, la mésalliance...

B) L'Histoire

Ce travail d'approche peut être poursuivi par une lecture de synopsis de la pièce plus ou moins développés, au choix de l'enseignant, et par des repérages lexicaux à mettre en rapport avec les thèmes qui ont émergé précédemment.

George Dandin est un riche paysan. Sa fortune lui a permis d'épouser une jeune fille de la petite noblesse, Angélique de Sotenville. Il a pu ainsi transformer son nom en George Dandin de la Dandinière.

Mais George Dandin connaît désormais une vie remplie de problèmes. Il est absolument seul, si l'on excepte Colin, un valet à son service, personnage complètement effacé.

George Dandin est un riche paysan. En échange de sa fortune, cédée à monsieur et madame de Sotenville, il acquiert un titre de noblesse, (Monsieur de la Dandinière), un rang et une épouse, Angélique. Mais sa jeune femme n'a jamais voulu cette union. Elle se refuse à lui faire un enfant. Devant cette épouse rebelle qu'il ne parvient pas à attirer dans son lit, Dandin ne peut rien. Il ne peut empêcher Clitandre, gentilhomme libertin de la Cour, de courtiser ouvertement Angélique. George Dandin tente de réagir, mais les deux aristocrates n'ont que faire des basses accusations de coq de village et humilient cruellement l'infortuné bourgeois. Angélique peut compter sur l'appui de sa servante Claudine. Lubin est l'entremetteur de Clitandre et le soupirant de Claudine. Dandin ne peut compter que sur lui-même.

C) Des Répliques

LUBIN

Le mari, à ce qu'ils disent, est un jaloux qui ne veut pas qu'on fasse l'amour à sa femme, et il ferait le diable à quatre si cela venait à ses oreilles : vous comprenez bien ?

MADAME DE SOTENVILLE

Encore ! Est-il possible, notre gendre, que vous sachiez si peu votre monde, et qu'il n'y ait pas moyen de vous instruire de la manière qu'il faut vivre parmi les personnes de qualité ?

MONSIEUR DE SOTENVILLE

Corbleu ! dans la maison de Sotenville on n'a jamais vu de coquette, et la bravoure n'y est pas plus héréditaire aux mâles, que la chasteté aux femelles.

GEORGE DANDIN

Et quels avantages, Madame, puisque Madame y a ? L'aventure n'a pas été mauvaise pour vous, car sans moi vos affaires, avec votre permission, étaient fort délabrées, et mon argent a servi à reboucher d'assez bons trous ; mais moi, de quoi y ai-je profité, je vous prie, que d'un allongement de nom, et au lieu de George Dandin, d'avoir reçu par vous le titre de « Monsieur de la Dandinière » ?

CLITANDRE

Je vous assure qu'avec moi vous n'avez rien à craindre ; que je ne suis point homme à donner du chagrin aux belles ; et que je vous respecte trop et vous et Messieurs vos parents, pour avoir la pensée d'être amoureux de vous.

ANGÉLIQUE

C'est une imposture si grande, et qui me touche si fort au cœur, que je ne puis pas même avoir la force d'y répondre. Cela est bien horrible d'être accusée par un mari lorsqu'on ne lui fait rien qui ne soit à faire. Hélas ! si je suis blâmable de quelque chose, c'est d'en user trop bien avec lui.

CLAUDINE

Pour moi, je hais les maris soupçonneux, et j'en veux un qui ne s'épouvante de rien, un si plein de confiance, et si sûr de ma chasteté, qu'il me vît sans inquiétude au milieu de trente hommes.

LUBIN

Ah ! que tu es rude à pauvres gens. Fi ! que cela est malhonnête de refuser les personnes ! N'as-tu point de honte d'être belle, et de ne vouloir pas qu'on te caresse ? Eh là !

GEORGE DANDIN

Mon Dieu ! nous voyons clair. Je vous dis encore une fois que le mariage est une chaîne à laquelle on doit porter toute sorte de respect, et que c'est fort mal fait à vous d'en user comme vous faites. Oui, oui, mal fait à vous ; et vous n'avez que faire de hoche la tête, et de me faire la grimace.

ANGÉLIQUE

Moi ? Je ne vous l'ai point donnée de bon cœur, et vous me l'avez arrachée. M'avez-vous, avant le mariage, demandé mon consentement, et si je voulais bien de vous ? Vous n'avez consulté, pour cela, que mon père et ma mère ; ce sont eux proprement qui vous ont épousé, et c'est pourquoi vous ferez bien de vous plaindre toujours à eux des torts que l'on pourra vous faire. Pour moi, qui ne vous ai point dit de vous marier avec moi, et que vous avez prise sans consulter mes sentiments, je prétends n'être point obligée à me soumettre en esclave à vos volontés

GEORGE DANDIN

Je sais votre pensée et connais... Encore ? Ah ! ne raillons pas davantage ! Je n'ignore pas qu'à cause de votre noblesse vous me tenez fort au-dessous de vous, et le respect que je vous veux dire ne regarde point ma personne : j'entends parler de celui que vous devez à des nœuds aussi vénérables que le sont ceux du mariage. Il ne faut point lever les épaules, et je ne dis point de sottises.

CLAUDINE

Non, non : son mari n'est pas au logis ; et puis, ce n'est pas lui qu'elle a le plus à ménager ; c'est son père et sa mère ; et pourvu qu'ils soient prévenus, tout le reste n'est point à craindre.

MONSIEUR DE SOTENVILLE

Oui : l'honneur de notre famille nous est plus cher que toute chose ; et si vous dites vrai, nous la renoncerons pour notre sang, et l'abandonnerons à votre colère.

ANGÉLIQUE

Si mon père savait cela, il vous apprendrait bien à tenter de ces entreprises. Mais une honnête femme n'aime point les éclats ; je n'ai garde de lui en rien dire, et je veux vous montrer que, toute femme que je suis, j'ai assez de courage pour me venger moi-même des offenses que l'on me fait.

MONSIEUR DE SOTENVILLE

Oui ma fille, et je vois qu'en sagesse et en courage tu te montres un digne rejeton de la maison de Sotenville. Viens çà, approche-toi que je t'embrasse.

CLITANDRE

Vous méritez sans doute une autre destinée, et le Ciel ne vous a point faite pour être la femme d'un paysan.

ANGÉLIQUE

Oui je confesse que j'ai tort, et que vous avez sujet de vous plaindre. Mais je vous demande par grâce de ne m'exposer point maintenant à la mauvaise humeur de mes parents, et de me faire promptement ouvrir.

ANGÉLIQUE

Non, mon père, je ne puis plus souffrir un mari de la sorte. Ma patience est poussée à bout, et il vient de me dire cent paroles injurieuses.

MONSIEUR DE SOTENVILLE

Ma fille, de semblables séparations ne se font point sans grand scandale, et vous devez vous montrer plus sage que lui, et patienter encore cette fois.

➔ **Activité 1 : La Profération de répliques**

Pour continuer à dégager des thèmes de la pièce, on peut pratiquer l'exercice de la profération qui permet de faire entendre des passages du texte. Si, dans ce florilège, certaines répliques paraissent trop longues, on peut en confier certaines à deux élèves. D'autres répliques peuvent être ajoutées si on souhaite en avoir une par élève.

Voici quelques pistes possibles pour procéder à la profération :

- Former un cercle.
- Distribuer la parole (on institue un tour de parole qui sera identique durant tout le jeu : A s'adresse à B qui s'adresse à C...jusqu'à ce que le dernier élève s'adresse à A).

- Distribution des répliques.
- Tour 1 : Chaque élève dit sa réplique en s'adressant à son interlocuteur sans autre indication.
- Tour 2 : contraintes techniques : dire à voix basse, allonger les syllabes, sur-articuler les consonnes, dire la phrase le plus rapidement possible, suspendre l'énonciation et y placer un long moment de silence qui ne coïncide pas avec un signe de ponctuation ou un groupe syntaxique, et qui met donc en valeur la suite de la réplique, chanter la réplique sur un air connu...
- Tour 3 : dire avec des émotions et/ou intentions : colère, fureur, révolte, joie, enthousiasme, tristesse, imploration, dégoût, peur, anxiété, timidité, fragilité, sacré, lyrisme, amour, passion, surprise, étonnement...
- Tour 4 : différentes manières de dire : avec tous les accents possibles (régional ou national), avec toutes les déformations de la voix (zozoter, bégayer, grommeler...), avec une voix très aiguë ou très grave...

À la suite de cet exercice, on demande aux élèves de quoi ils ont entendu parler. En plus des thèmes déjà énoncés viendront sans doute s'ajouter les revendications féministes d'Angélique et de Claudine, la conception du mariage selon George Dandin... Chaque réplique peut être relue et donner lieu à une analyse plus approfondie.

➔ **Activité 2 : Qui parle à qui ?**

Il est, peut-être, intéressant de ne pas indiquer dans ce florilège le nom du personnage et de le faire deviner aux élèves à l'aide des activités qui ont été menées précédemment.

On peut ajouter un exercice d'écriture où les élèves en groupe sont amenés à écrire la scène dans laquelle figurent une ou plusieurs répliques de leur choix puis à mettre en voix ce texte. Cet exercice permet de travailler la langue de Molière et d'adapter les registres de langue aux personnages.

Ces activités éveilleront la curiosité des élèves et ils auront envie de retrouver leur réplique lors de la représentation et de valider éventuellement leurs hypothèses. C'est une des missions que l'enseignant peut proposer.

➔ **Activité 3 : Qui parle à qui ?**

Après les activités précédentes, il serait intéressant de repérer et de classer les thèmes récurrents abordés dans les répliques : le mariage, les relations familiales et la condition féminine. Comment se positionnent les personnages par rapport en ces thèmes ? Qu'en disent-ils ? Qu'en pensez-vous ?

II. LE PERSONNAGE DE GEORGE DANDIN : HYPOTHÈSES ET ATTENTES

Il s'agit de proposer différents travaux aux élèves pour leur permettre de construire leur représentation du personnage éponyme de la pièce.

A) Le Titre

George Dandin ou le mari confondu : le mot « confondu » pourra faire l'objet d'une réflexion avec les élèves. Voici la définition du verbe « confondre » telle qu'elle apparaît sur le site Larousse

(<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/confondre>) :

CONFONDRE (verbe transitif)

- Mêler des choses ensemble jusqu'à ce qu'on ne les distingue plus : *Sur son tableau il a confondu la mer et le ciel en une même couleur.*
- Ne pas distinguer des choses, des gens, les mêler dans son esprit et, en particulier, se tromper en les prenant l'un pour l'autre, faire une confusion : *Ils se ressemblent tellement qu'on peut les confondre.*
- Troubler quelqu'un au point de le réduire à l'impuissance, de le mettre dans l'impossibilité de répondre, le décontenancer : *Une telle insolence a de quoi vous confondre.*

Les élèves détermineront la ou les définitions qui correspondent le mieux selon eux au titre de la pièce, en s'aidant notamment des florilèges de réplique de la première partie. Les définitions 2 et 3 mettent en valeur le mieux la situation à laquelle est confrontée George Dandin : en effet, il a besoin de preuves concrètes concernant la légèreté d'Angélique, il a besoin de distinguer le vrai du faux. De plus, la troisième définition renvoie à l'impuissance du personnage, à son impossibilité à convaincre les autres de la vérité et à sa manipulation par Angélique qui retournera la situation en sa faveur et laissera son mari « confondu », c'est-à-dire « troublé, éperdu ».

B) Les Représentations de George Dandin

Pour analyser la construction du personnage, on peut faire observer et comparer un corpus de répliques sur ce que dit le personnage de lui-même puis sur ce que les autres disent de lui. Ce corpus peut être s'enrichir au cours d'une lecture d'œuvre intégrale par exemple.

| Ce que George Dandin dit de lui... | Ce qu'on dit de lui... |
|---|--|
| - (...) mon mariage est une leçon bien parlante à tous les paysans qui veulent s'élever au-dessus de leur condition. - (...) j'aurais bien mieux fait, tout riche que je suis, de m'allier en bonne et franche paysannerie, que de prendre une femme qui se tient au-dessus de moi. - George Dandin, vous avez fait la sottise la plus grande du monde. - Vous l'avez voulu, George Dandin, vous l'avez voulu. - Je serai cocu, moi, si l'on n'y met ordre. - Non, non, on ne m'abuse pas avec tant de facilité. - Je suis votre petit mari maintenant, parce que vous vous sentez prise. | - Le mari, à ce qu'ils disent, est un jaloux qui ne veut pas qu'on fasse l'amour à sa femme. - Le mari ne se doutera point de la manigance. - Est-il possible, notre gendre, que vous sachiez si peu votre monde (...) ? - Mon mari ronfle comme il faut. - Par ma foi, ton maître est plaisamment attrapé. - Vous êtes un malhonnête homme ! |

Ce corpus de répliques met notamment en valeur la tension entre George Dandin et les autres personnages et leur incompréhension réciproque. Les autres personnages lui rappellent souvent ses origines sociales et semblent croire qu'il est facile de le duper. George Dandin, qui est conscient de son erreur, semble croire qu'il maîtrise la situation et qu'il peut arranger les choses.

C) Les Trois monologues de George Dandin

Dans l'acte I, George Dandin enchaîne trois monologues (scènes 1, 3 et 7). Le texte de ces monologues est présent en annexe 5 (p.19). Il sera particulièrement intéressant avec les élèves d'en faire une étude comparative de proposer différentes activités, voire de les combiner.

➔ Activité 1 : Lecture analytique

Le monologue n'étant pas une situation naturelle de la vie courante, on proposera aux élèves de questionner ceux de George Dandin pour mettre en valeur ses différentes fonctions.

Questions à envisager pour comprendre la problématique du monologue :

- 1/ Qu'est-ce qui peut pousser un personnage à prendre ainsi la parole seul ? Que s'est-il passé avant pour qu'il prenne ainsi la parole ?
- 2/ Qu'est-ce qui justifie l'arrêt du monologue ? Arrivée d'un nouveau personnage, interruption, rebondissement, émotion à son paroxysme...
- 3/ Que nous apprend le monologue sur la situation ? Sur les autres personnages de la pièce ? Sur le personnage lui-même ?
- 4/ Y-a-t-il une « action » au cours de ce monologue ? Une évolution ? Une décision prise ?
- 5/ En quoi consiste le discours (énonciation, champs lexicaux, registres...) ?

Dans le cas des monologues de George Dandin, il sera important de mettre en valeur le dédoublement du personnage qui s'adresse à lui-même à la deuxième personne. Une distance critique et réflexive de son cas lui est nécessaire pour poser le problème qui le préoccupe. Il ne cesse de se reprocher le mariage qu'il a fait. Les trois monologues qui ressassent le même discours « en boucle » montrent que George Dandin sait qu'il a fait une erreur et qu'il est responsable de la situation.

➔ Activité 2 : Mise en voix

On divise la classe en trois lors d'une séance en demi-groupe par exemple, un groupe par monologue. Chaque groupe a en charge de proposer une mise en voix et en espace de son monologue. Tous les élèves ne sont pas obligés de parler mais ils devront représenter quelque chose ou quelqu'un : un personnage de la pièce absent, le « double » de George Dandin (celui à qui il s'adresse dans ses monologues), le George Dandin du passé, des passants qui l'écoutent... Cela leur permettra de réfléchir à la mise en scène d'un monologue : déplacements sur scène, gestes, direction du regard...

➔ Activité 3 : Écriture

Il sera intéressant de faire écrire aux élèves les scènes qui précèdent les deuxième et troisième monologues de l'acte I en leur indiquant les personnages présents et en leur donnant éventuellement quelques répliques des scènes (la première et la dernière par exemple) ou bien en leur donnant une réplique sur deux, puis de confronter leur texte à celui de Molière. Mieux, on pourra leur demander d'imaginer la scène précédant le premier monologue qui ouvre la pièce. George Dandin était-il avec Angélique ? Ses beaux-parents ? Les trois ? Que s'est-il passé ?

➔ Activité 4 : Donner son point de vue

Un travail final oral argumentatif pourra être proposé aux élèves : que pensent-ils de George Dandin ? Le trouvent-ils ridicule ? Pathétique ? Comique ? Seul contre tous ? Désespéré ? Actif ? Passif ? S'identifient-ils à lui ? Pourquoi ?

D) Les Différentes interprétations du personnage

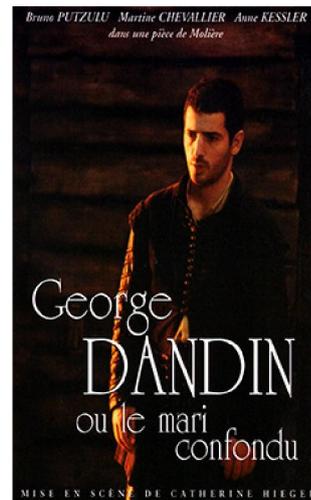
Plusieurs photographies peuvent être proposées à l'observation des élèves. À partir de ces documents, les élèves pourront émettre des hypothèses et formuler des attentes sur le personnage de George Dandin. Ils pourront également travailler la description des costumes, des attitudes, dire quelle interprétation leur semble la plus proche de leur conception du personnage.



Gravure de l'édition de 1682



Film de Roger Planchon (1987)



Mise en scène de Catherine Hiegel (1999)



Mise en scène de Laurent Ponte (2007)



Mise en scène de Jacques Osinski (2012)



Mise en scène d'Hervé Pierre à la Comédie-Française (2016)

III. EXPLORER ET JOUER LES SITUATIONS DE LA PIÈCE

L'objectif est de comprendre ce qui se joue dans une scène en s'emparant du mécanisme mis en œuvre pour en faire ressortir son caractère universel. On peut proposer aux élèves diverses activités afin de leur permettre de découvrir quelques situations de la pièce. Les activités proposées peuvent se combiner, se faire sur une seule situation, plusieurs....

Exemples de situations à proposer aux élèves :

- Un valet doit délivrer un message d'amour secret à une femme et en parle à son mari sans le savoir.
(Acte I, scène 2)
- Une belle -mère reproche à son gendre son manque de politesse et de manière à son égard.
(Acte I, scène 4)
- Un mari fait des reproches d'infidélité à sa femme que celle-ci nie.
(Acte II, scène 2)
- Un mari parle à ses beaux-parents de ses soupçons d'infidélité.
(Acte II, scène 7)
- Un valet croit s'adresser à la femme qu'il aime or il s'adresse au mari qu'il doit tromper.
(Acte III, scène 3)
- Un mari est obligé de prononcer des paroles d'excuse à sa femme sous la menace de son beau-père alors qu'il a raison.
(Acte III, scène 7)

➔ Activité 1 : Explorer une situation

À partir des situations données ci-dessus, on propose aux élèves la consigne d'écriture suivante :

- Imaginez :
- Le lieu où se passe la scène,
 - Les personnages présents sur scène,
 - Qui parle le premier et le dernier,
 - Comment évolue la scène,
 - Cinq répliques incontournables de la scène,
 - Quatre didascalies.

Les élèves présentent ensuite leur travail à la classe. L'enseignant peut récolter les propositions des élèves et les comparer par la suite.

➔ Activité 2 : Improviser par analogie sur le mécanisme de la situation

À partir des situations données, les élèves disposent d'un temps de préparation pour inventer un canevas de jeu qui sera ensuite joué devant le reste de la classe (privilégier un temps de jeu assez court). Lors de ce canevas, les élèves peuvent intégrer les répliques et les didascalies inventées lors du travail d'écriture. L'ensemble des scènes jouées va constituer une sorte de référent collectif qui va ensuite aider à lire et à comprendre les scènes de la pièce de Molière.

⇒ **Activité 3 : Comparer avec la situation dans le texte de Molière**

On peut demander aux élèves de jouer à nouveau leur canevas en intégrant des répliques, de préférence courtes, sélectionnées par le professeur dans le texte de Molière.

Il est possible ensuite de proposer une lecture expressive des scènes de Molière correspondant aux situations improvisées par les élèves et de comparer avec le travail des élèves (écriture et jeu).

⇒ **Activité 4 : « L'Image-synthèse »**

Suite à la lecture d'une scène de la pièce, on proposera aux élèves d'en faire une image synthèse afin de mettre en évidence les rapports de force entre les personnages et confronter les représentations que les élèves se font de la situation. Pour cela, on divise la classe en groupes et on leur demande de sculpter une image fixe de la scène lue. Chaque image est ensuite montrée et commentée par les autres élèves qui en donnent leur lecture avant que le groupe explique lui-même son travail et ses intentions. On peut proposer la même scène à tous les groupes ou bien une scène pour deux groupes ou encore différentes scènes à chaque groupe. On peut distribuer aux élèves différents objets ou accessoires et leur imposer la consigne de les utiliser. Cela leur permettra de réfléchir aux fonctions symboliques d'une image synthèse.

Il sera également intéressant, dans le cadre d'une lecture intégrale de la pièce, de proposer aux élèves de faire une image synthèse de deux scènes qui ne sont pas dans la pièce : une image du mariage de George Dandin (comme une photo de mariage), avant que la pièce ne démarre, puis une image de la fin de la pièce, après la scène finale, telle qu'ils se la représentent. Les élèves peuvent enchaîner ces deux images en choisissant eux-mêmes une musique pour leur passage.

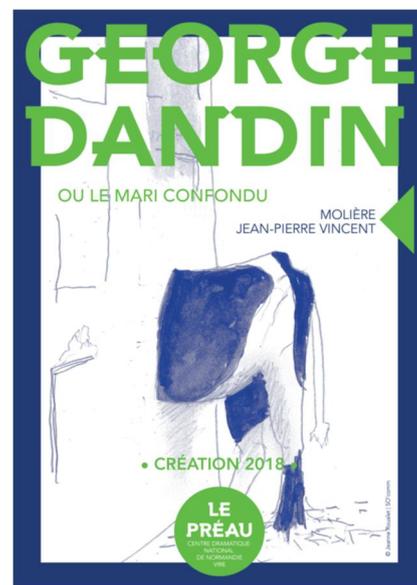
IV. JOUER GEORGE DANDIN EN 2018

On peut réfléchir avec les élèves aux raisons qui ont poussé Jean-Pierre Vincent, à la demande de Pauline Sales et de Vincent Garanger, à nous proposer à son tour sa version de la pièce. On trouvera des éléments de réponse dans la note d'intention qui figure en annexe et dont nous utiliserons des extraits pour travailler la mise en scène.

A) L’Affiche

On peut demander aux élèves d’imaginer, et pourquoi pas de dessiner une affiche pour cette nouvelle création en tenant compte de ce qui a émergé dans les activités précédentes, activité à laquelle on peut ajouter une recherche et une lecture d’affiches de différentes mises en scène ou de couvertures de livre qu’on trouvera aisément grâce à un moteur de recherche.

On peut ensuite soumettre le visuel (cf. annexe 3, p.16) figurant sur la plaquette du Théâtre du Préau au regard des élèves : que voient-ils ? Que comprennent-ils ? Quels liens établissent-ils entre ce qu’ils voient et ce qui a émergé des activités précédentes ? Nul doute qu’ils s’interrogeront : pourquoi cette vache à demi représentée ? Que signifie cette cloison ? Quels thèmes sont ainsi mis en évidence ? Pourquoi ne pas représenter George Dandin ? ...



B) La Note d’intention

Il est possible de choisir de lire entièrement la note d’intention (cf. annexe 4, p.17) qui permet au passage d’apprendre le contexte de création de cette œuvre, à quel point Jean-Pierre Vincent a été marqué par la mise en scène de Roger Planchon et le scénario qu’il imagine. Nous avons choisi d’en exploiter des extraits pour permettre aux élèves de faire des hypothèses sur le spectacle qu’ils vont voir.

| | Ce qu’écrit Jean-Pierre Vincent | Nos questions |
|-----------------|---|--|
| LE DÉCOR | <p>« Il a fait le voyage de Paris et poussé jusqu’à Versailles où il a tout visité. Revenu ébloui, il se fait construire un Versailles modèle réduit, en pleine campagne, une petite Cour d’Honneur, histoire d’épater les nobliaux du coin qui l’ont toujours mis de côté »</p> <p>« Le couple Dandin s’est installé dans la nouvelle maison avant même la fin des travaux : on est encore dans les enduits ; il reste un petit tas de fumier dans un coin ; le puits central a été comblé, seulement recouvert d’un petit plancher de bois. »</p> <p>« Dans un décor sans âge »</p> | <p>Comment représenter ce décor qui parle à la fois de Versailles, de campagne, de chantier et qui n’est pas connoté XVIIe siècle ? Quel est le rôle du puits central et quelle importance il va jouer ?</p> <p>On peut demander aux élèves de dessiner ce décor, de faire un travail de collage entre le château de Versailles et la campagne, d’observer des photos de mises en scène précédentes et d’y puiser quelques éléments.</p> <p>Si on fait lire la distribution (cf. annexe 1), on verra que la vidéo sera utilisée : on peut interroger les élèves sur le rôle qu’elle jouera ou bien comment eux l’utiliseraient dans une mise en scène de 2018.</p> |

| | | |
|----------------------------|---|---|
| <p>LES COSTUMES</p> | <p>« Il s'est aussi payé les vêtements à la mode et se promène en marquis dernier cri : sa perruque est blonde, mais sa moustache est restée noire, il ne se rase qu'une fois par semaine, et sous ses parures, il a gardé son vieux tricot de corps, sa mascotte. »</p> <p>« les costumes seront absolument d'époque »</p> | <p>Que sont les costumes de l'époque ? Quel sera le costume de Dandin ? des autres personnages ? La différence sociale déjà observée sera-t-elle visible par les costumes ?</p> <p>Là aussi le travail peut s'appuyer sur des recherches quant aux vêtements du XVII^e mais aussi sur les costumes de mises en scène précédentes.</p> <p>Pour amorcer un travail qui pourrait être mené après le spectacle, on pourrait demander aux élèves de moderniser les personnages et les habiller de manière contemporaine.</p> |
| <p>LA MUSIQUE</p> | <p>« À Versailles en 1668, la pièce était mêlée de musique, ce qui explique en partie sa brièveté. Dès sa reprise à Paris, plus de musique, ce qui explique son autonomie – qui s'est affirmée ainsi au long des siècles. Mais à la relecture, cette présence de Lully, et donc du luxe Versaillais, mais aussi cette présence des bergers amoureux, m'ont semblé un fantôme très présent. Nous allons travailler à un retour subreptice de Lully dans notre jeu ; et Molière nous a laissé un berger : le silencieux Colin serait-il musicien à ses heures ? »</p> | <p>Jean Pierre Vincent énonce là sa volonté de retrouver l'esprit de cette comédie-ballet en y introduisant quelque chose qui rappelle les intermèdes auxquels ont pu assister les Versaillais de 1668.</p> <p>Nous savons que le rôle de Colin est tenu par Gabriel Durif, aussi musicien et lors d'une courte répétition nous l'avons entendu chanter une composition.</p> <p>Les élèves pourront écouter à leur tour cet artiste (https://www.youtube.com/watch?v=4iqZuQjLAWM), écouter aussi des extraits de ces intermèdes de Lully et se demander comment cette volonté du metteur en scène va prendre place dans le spectacle.</p> |

On n'oubliera pas d'évoquer d'autres aspects de la mise en scène qui ne sont pas mentionnés par Jean-Pierre Vincent ici mais que les élèves découvriront s'ils lisent la distribution : quel usage est fait de la lumière, du maquillage... ?

Ces activités vont permettre d'éveiller la curiosité des spectateurs : À quel spectacle vont-ils assister ? Quelles « analyses et imageries inédites » sont venues à l'esprit du metteur en scène lors de cette relecture de la pièce de Molière ?

V. DES MISSIONS PENDANT LE SPECTACLE

Afin de préparer le deuxième temps de travail sur la pièce, il semble judicieux de répartir dans la classe des missions d'observations pendant le spectacle. Au professeur, en fonction du nombre d'élèves, d'organiser des groupes ou de donner à chacun sa ou ses missions :

- Chacun peut être chargé d'une des répliques du florilège à charge à lui d'entendre qui la prononce et quelle est la situation à ce moment-là.
- Observer particulièrement les déplacements de George Dandin, sa relation physique aux autres, le portrait qu'ils ont imaginé du personnage correspond-il à ce qu'ils voient ?
- Lister les points communs et les différences entre les interprétations de Georges Dandin travaillées ci-dessus et celle proposée là.
- Observer le décor : qu'y a-t-il en plus des éléments repérés ?
- Quels costumes ont été choisis ? Correspondent-ils à la représentation qu'ils en avaient ?
- Quelle place joue la musique ? Comment les interventions de Colin sont insérées dans le déroulement de l'histoire ?
- Se demander en quoi cette mise en scène est inscrite dans son époque et ce qu'elle nous dit de notre époque, puisque Jean-Pierre Vincent écrit : « Mine de rien, et malgré sa forme presque schématique, cette œuvre de Molière montre un tableau complet, du haut au bas de l'échelle, de la société française et de ses tensions, qu'il a pu observer de près au cours de ses tournées de jeunesse. Comme nous le savons trop bien, beaucoup des choses ont à peine changé dans notre paysage traditionnel. ».

ANNEXES

ANNEXE 1 : La Distribution

GEORGE DANDIN

Molière | Jean-Pierre Vincent

Théâtre / Création 2018 (Le Préau Centre Dramatique National de Normandie – VIRE, Studio Libre, Théâtre Dijon Bourgogne – CDN)

Texte : Molière

Mise en scène : Jean-Pierre Vincent

Assisté de : Léa Chanceaulme

Dramaturgie : Bernard Chartreux

Avec Olivia Chatain* (*Angélique*) – Gabriel Durif (*Colin*) – Aurélie Edeline* (*Claudine*) – Vincent Garanger* (*George Dandin*) – Iannis Haillet (*Clitandre*) – Élisabeth Mazef (*Mme de Sotenville*) – Anthony Poupard* (*Lubin*) – Alain Rimoux (*M. de Sotenville*)

**troupe permanente du Préau*

Décor : Jean-Paul Chambas

Assisté de : Carole Metzner

Costumes : Patrice Cauchetier

Lumière / Vidéo : Benjamin Nesme

Son : Benjamin Furbacco

Maquillage : Suzanne Pisteur

Direction technique : Mickaël Pruneau

Chargée de production : Clémence Herbert

Régie générale : Xavier Libois

Régie son : Laurent Sassi

Régie lumière / son : Cédric Enjoubault

Réalisation costumes : Atelier Caraco

Construction du décor : Les Ateliers du Préau

Plasticien : Cyrille Florchinger

Plasticien : Cyrille Florchinger

Production : Le Préau Centre Dramatique National de Normandie – Vire (producteur délégué) | Studio Libre | Théâtre Dijon Bourgogne – CDN – **avec la participation** du Jeune Théâtre National

ANNEXE 2 : Tournée 2018

- Du 06 au 09 février 2018 : Le Préau – Centre Dramatique National de Normandie (Vire – 14) **CRÉATION**
- Du 13 au 16 février 2018 : Théâtre Sorano (Toulouse – 31)
- Du 20 au 21 février 2018 : Le Tangram Scène Nationale Evreux Louviers (27)
- Du 27 au 28 février 2018 : Les Scènes du Jura Scène Nationale (Dole – 39)
- Du 06 au 10 mars 2018 : MC2 Scène Nationale (Grenoble – 38)
- Du 13 au 24 mars 2018 : Les Célestins (Lyon – 69)
- Du 29 au 30 mars 2018 : Scène Nationale de Sète et du Bassin de Thau (Sète – 34)
- Du 04 au 05 avril 2018 : Le théâtre Scène Nationale Grand Narbonne (11)
- Du 10 au 14 avril 2018 : Théâtre du Gymnase (Marseille – 13)
- Du 17 au 19 avril 2018 : Comédie de Caen – CDN (Hérouville – 14)
- Du 24 avril au 05 mai 2018 : Théâtre Dijon Bourgogne CDN (21)
- Du 23 au 24 mai 2018 : CDN de Besançon-Franche-Comté (25)
- Du 29 au 30 mai 2018 : Le bateau feu Scène Nationale (Dunkerque – 59)
- Et automne...

ANNEXE 3 : Le Visuel du spectacle

GEORGE DANDIN

OU LE MARI CONFONDU

MOLIÈRE
JEAN-PIERRE VINCENT

• CRÉATION 2018 •

LE
PRÉAU

CENTRE DRAMATIQUE
NATIONAL
DE NORMANDIE
VIRE

© Jeanne Roualet | SO'comm

ANNEXE 4 : La Note d'intention du metteur en scène

INTENTIONS

1668 : Molière prend part au Grand Divertissement de Versailles, ballets, cascades, feux d'artifices, banquets... Il a repris et augmenté *La Jalousie du Barbouillé*, farce de sa jeunesse pour fabriquer son *George Dandin ou le Mari Confondu* ; il a concocté avec Lully une Pastorale qu'ils entremêlent à la comédie. La Pastorale finit bien, la farce finit mal. Les Versaillais s'esclaffent sur le dos du parvenu puni. Mais la pièce est réversible. Tout le monde en prend pour son grade. Et c'est ce qui fait qu'on la joue encore.

1958 : *George Dandin* mis en scène par Roger Planchon à Villeurbanne, a révolutionné beaucoup de choses, pour moi et pour d'autres. C'était un pas de géant dans l'histoire du théâtre (français). Au fil des années, j'ai vu d'autres Dandin, reprenant toujours, plus moins, la tracée profonde de Planchon. Je ne pensais pas travailler la pièce ; dans mon souvenir, Planchon avait tout dit. Je l'ai relue par hasard au moment où Pauline Sales et Vincent Garanger nous ont proposé de travailler avec eux. Alors, j'ai lu autre chose... la pièce bien sûr, toute la pièce, rien que la pièce, mais faisant naître une analyse et une imagerie inédites.

2018 : nous répétons *George Dandin*, pour Le Préau à Vire et pour un peu partout en France...

UN SCÉNARIO POUR COMMENCER

Imaginons un paysan débrouillard, et mieux que cela, car le génie des affaires peut se nicher partout et la fortune commencer avec rien. Il a gratté et gratté, dans les céréales, ou le beurre, ou la bidoche – veaux, vaches, cochons, poulets. Il a entourloupé beaucoup de naïfs. Il a gagné beaucoup d'argent. Il a racheté des terres et agrandi ses domaines, gagné toujours plus d'argent. Il a fait le voyage de Paris et poussé jusqu'à Versailles où il a tout visité. Revenu ébloui, il se fait construire un Versailles modèle réduit, en pleine campagne, une petite Cour d'Honneur, histoire d'épater les nobliaux du coin qui l'ont toujours mis de côté. Il s'est aussi payé les vêtements à la mode et se promène en marquis dernier cri : sa perruque est blonde, mais sa moustache est restée noire, il ne se rase qu'une fois par semaine, et sous ses parures, il a gardé son vieux tricot de corps, sa mascotte.

Bien sûr, il a fallu aussi s'acheter une femme et un nom. Les nobliaux les plus proches, famille appauvrie depuis longtemps, portant haut mais sentant la poussière et l'eau bénite, avaient une fille, jolie et bien élevée, comme au couvent. Ils possédaient assez de terres pour négocier un viager confortable contre un mariage humiliant : ainsi se tenaient-ils par la barbichette, pour la vie...

Le gars Dandin est devenu Monsieur De La Dandinière, noblesse illusoire, mais perçue comme un danger à l'époque par les soi-disant propriétaires de la France. Déjà.

Le couple Dandin s'est installé dans la nouvelle maison avant même la fin des travaux : on est encore dans les enduits ; il reste un petit tas de fumier dans un coin ; le puits central a été comblé, seulement recouvert d'un petit plancher de bois. La vie du couple n'est pas joyeuse. La jeune femme ne supporte pas les manières brusques du mari qui l'a achetée. Et ce, d'autant plus qu'il a pris de mauvaises habitudes côté boisson : il est brutal et sent le cabaret. En tout cas, le mariage récent n'a pas encore été consommé... Comme elle le prend de haut – noblesse oblige – il devient violent. La nuit, on entend des cris au loin. C'est pourquoi tous les jours, les beaux-parents, par hasard, passent aux nouvelles.

C'est là que commence notre histoire en forme de théâtre : la descente aux Enfers de celui qui s'était cru parvenu (sic) au Ciel. Ne la racontons pas ici dans le détail : elle est assez simple et droite, en apparence du moins. Trois actes, trois tentatives pour rester le maître à bord, trois échecs, trois humiliations : le réel qu'on voulait fuir revient au galop. Le pire étant que le bonhomme sait pratiquement tout dès le départ, il le dit et le répète : inépuisable lutteur d'un combat perdu d'avance.

« Vous l'avez voulu, vous l'avez voulu, George Dandin, vous l'avez VOULU ».

Il sera « confondu », c'est-à-dire « convaincu d'une erreur (ou d'une faute) ». Il y a bien dans chaque acte une forme de procès, que lui-même cherche à intenter, et qui se retourne contre lui, avec châtement à la clé. L'aristocratie, même morte, est épargnée. « L'impunité n'y est point punie », écrivait Ramon Fernandez. Mais « confondu » signifie aussi « troublé, agité, éperdu ». Comme dans d'autres scénarios de Molière, il y a un « devenir fou » du personnage central : c'est la tragi-comédie de George Dandin De La Dandinière. Mais qui sait ? Attendons la fin, la vraie fin, tragi-comique...

RAYON NOUVEAUTÉS

Allons jusqu'au bout. On a vu beaucoup de mises en scène généreuses s'apitoyer finalement sur le triste sort du « pauvre Dandin ». Oui, les nobles sont infects, oui Angélique a des raisons de se venger, mais elle le fait sans aucune pitié. Mais Dandin n'est pas un ange. La lutte des classes (et des sexes) lui casse les reins, mais il en a cassé bien d'autres. Jusqu'au bout avec la farce donc, jusqu'au bout de la cruauté noire. Dandin, s'il est un parvenu ridicule, doit l'être jusqu'à la fin.

À partir d'une situation bien réelle, Dandin entre pas à pas dans un monde de folie. Mais c'est la comédie entière qui est un méchant rêve. Le texte est simple et direct, mais il appelle, ou déclenche, ou permet, très vite, une foule d'images et de visions. C'est ainsi que se développera notre récit, non dans un réalisme rural, mais dans une fantasmagorie onirique.

Vidons d'abord presque entièrement le décor. Assurons la limpidité graphique des rapports de force. Tout est simple, c'est une farce ; tout se complique : c'est une comédie ; le réel se transforme, c'est une mise en scène. Notre enjeu est de créer un autre réalisme que celui hérité de Planchon. Pas de ferme en bois, ni d'échafaudages, ni de maison bourgeoise du XVII^{ème} siècle forcément trop petite. Seulement des restes, des allusions. Le décor minimaliste comme un écran blanc va en produire plusieurs autres : rêve de Versailles, église du voisinage, ciel de nuit orangée, etc.

À Versailles en 1668, la pièce était mêlée de musique, ce qui explique en partie sa brièveté. Dès sa reprise à Paris, plus de musique, ce qui explique son autonomie – qui s'est affirmée ainsi au long des siècles. Mais à la relecture, cette présence de Lully, et donc du luxe Versaillais, mais aussi cette présence des bergers amoureux, m'ont semblé un fantôme très présent. Nous allons travailler à un retour subreptice de Lully dans notre jeu ; et Molière nous a laissé un berger : le silencieux Colin serait-il musicien à ses heures ?

Dans un décor sans âge, les costumes seront absolument d'époque – toujours cet écart voulu et productif chez nous entre Jean-Paul Chambas le peintre et Patrice Cauchetier le costumier. Dandin ne sera pas un paysan demi-riche, vite rappelé à l'ordre, mais un fou de parvenu abattu en plein vol. Plus dure sera la chute. Présenter une telle pièce, c'est aussi organiser pour le public un voyage dans le temps, dans l'imaginaire, dans un charme de l'ailleurs. L'actualité des situations, la violence des humiliations n'y perdra rien, bien au contraire.

Mine de rien, et malgré sa forme presque schématique, cette œuvre de Molière montre un tableau complet, du haut au bas de l'échelle, de la société française et de ses tensions, qu'il a pu observer de près au cours de ses tournées de jeunesse. Comme nous le savons trop bien, beaucoup des choses ont à peine changé dans notre paysage traditionnel... La France reste un vieux pays où nous pataugeons. *George Dandin* nous saute aux yeux, nous renvoie l'image de nos comptes pas réglés. On va mettre une nouvelle fois le doigt dessus, mais aussi comme si c'était la première fois. Souriez, vous êtes filmés...

Jean-Pierre VINCENT – Mars 2017

ANNEXE 5 : Les Trois monologues de George Dandin

MOLIÈRE, *George Dandin*, acte I, scène 1

GEORGE DANDIN.

Ah ! Qu'une femme Demoiselle est une étrange affaire, et que mon mariage est une leçon bien parlante à tous les paysans qui veulent s'élever au-dessus de leur condition, et s'allier, comme j'ai fait, à la maison d'un gentilhomme. La noblesse de soi est bonne : c'est une chose considérable assurément, mais elle est accompagnée de tant de mauvaises circonstances, qu'il est très bon de ne s'y point frotter. Je suis devenu là-dessus savant à mes dépens, et connais le style des nobles lorsqu'ils nous font nous autres entrer dans leur famille. L'alliance qu'ils font est petite avec nos personnes. C'est notre bien seul qu'ils épousent, et j'aurais bien mieux fait, tout riche que je suis, de m'allier en bonne et franche paysannerie, que de prendre une femme qui se tient au-dessus de moi, s'offense de porter mon nom, et pense qu'avec tout mon bien je n'ai pas assez acheté la qualité de son mari. George Dandin, George Dandin, vous avez fait une sottise la plus grande du monde. Ma maison m'est effroyable maintenant, et je n'y rentre point sans y trouver quelque chagrin.

MOLIÈRE, *George Dandin*, acte I, scène 3

GEORGE DANDIN.

Hé bien, George Dandin, vous voyez de quel air votre femme vous traite. Voilà ce que c'est d'avoir voulu épouser une demoiselle : l'on vous accommode de toutes pièces, sans que vous puissiez vous venger, et la gentilhommerie vous tient les bras liés. L'égalité de condition laisse du moins à l'honneur d'un mari liberté de ressentiment, et si c'était une paysanne, vous auriez maintenant toutes vos coudées franches à vous en faire la justice à bons coups de bâton. Mais vous avez voulu tâter de la noblesse, et il vous ennuyait d'être maître chez vous. Ah ! J'enrage de tout mon cœur, et je me donnerais volontiers des soufflets. Quoi écouter impudemment l'amour d'un Damoiseau, et y promettre en même temps de la correspondance ! Morbleu je ne veux point laisser passer une occasion de la sorte. Il me faut de ce pas aller faire mes plaintes au père et à la mère, et les rendre témoins, à telle fin que de raison, des sujets de chagrin et de ressentiment que leur fille me donne. Mais les voici l'un et l'autre fort à propos.

MOLIÈRE, *George Dandin*, acte I, scène 7

GEORGE DANDIN.

Ah que je... Vous l'avez voulu, vous l'avez voulu, George Dandin, vous l'avez voulu, cela vous sied fort bien, et vous voilà ajusté comme il faut ; vous avez justement ce que vous méritez. Allons, il s'agit seulement de désabuser le père et la mère, et je pourrai trouver peut-être quelque moyen d'y réussir.

PIÈCES À VIVRE

Dossiers pédagogiques

Délégation Académique à l'Action Culturelle de l'Académie de Caen

<http://www.discip.ac-caen.fr/aca/>